

Suivre Jésus c'est accepter de servir et de donner sa vie pour les autres



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu(Mt20,20-28)

En ce temps-là,

la mère de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, s'approcha de Jésus avec ses fils Jacques et Jean, et elle se prosterna pour lui faire une demande.

Jésus lui dit :

« Que veux-tu ? »

Elle répondit :

« Ordonne que mes deux fils que voici siègent, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ton Royaume. »

Jésus répondit :

« Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ? »

Ils lui disent :

« Nous le pouvons. »

Il leur dit :

« Ma coupe, vous la boirez ; quant à siéger à ma droite et à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; il y a ceux pour qui cela est préparé par mon Père. »

Les dix autres, qui avaient entendu, s'indignèrent contre les deux frères.

Jésus les appela et dit :

« Vous le savez :

les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir.

Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ;

et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave.

Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

L'Évangile qui nous est proposé en ce jour en l'occasion de la fête de l'apôtre Jacques, nous introduit dans le mystère de l'identité de vie entre Jésus et ses disciples. En effet, Jacques, fils de Zébédée et frère de Jean, fut appelé par Jésus, avec son frère, à faire partie des douze apôtres. En outre, il est l'un des trois privilégiés admis à être témoins oculaires de la théophanie de la transfiguration. Il est aussi le premier des apôtres à accueillir la palme du martyre. Il fut en fait décapité par Hérode Agrippa vers l'an 44 ap. JC. Cette petite note sur qui est l'apôtre Jacques nous permet d'entrer dans l'intelligibilité de la péricope évangélique qui nous est proposée en son honneur.

L'épisode de la demande osée de la mère des Fils de Zébédée, selon l'évangile de Matthieu (demande faite par Jean et Jacques eux-mêmes chez Marc), se situe dans un contexte trouble d'incompréhension entre Jésus et ses disciples. En effet, pendant qu'il leur annonce sa passion et sa mort, et tout ce qui va lui arriver à Jérusalem, ces derniers sont préoccupés de la gloire terrestre et cherchent à se positionner par rapport au maître. Bref, on dirait dans le langage d'aujourd'hui qu'ils cherchent des places aux parlement comme cela se passe un peu partout autour de nous. Mais Jésus saisit l'occasion pour passer un enseignement fort. En fait, il est un peu déçu de l'inconscience de ses apôtres. Ils n'ignorent encore tout de ce qui les attend, et pourtant les événements sont bien proches.

« *Ma coupe, vous la boirez* » (Mt 20, 23). Ce que la mère des fils de Zébédée demande est très ambitieux et n'a rien à voir avec le royaume que Jésus est venu instaurer, car elle contemple une gloire purement terrestre. Jésus appelle plutôt les siens à prendre part au Royaume du Père céleste et à y inviter leurs frères et sœurs. Cependant, cette mission n'ira pas de soi, car les hommes s'y opposeront et leur feront ce qu'ils ont fait à leur maître. Voilà le calice de la passion que Jésus promet à ses apôtres qu'ils boiront ; et Jacques y a effectivement bu en premier en glorifiant Dieu par sa vie.

Bien-aimés, la tentation des Fils de Zébédée et de leur mère est une bien réelle qui, malheureusement, a pénétré l'Église de tous les temps et la pénètre aujourd'hui avec une acuité plus grande encore. Des gens veulent y faire carrière et se servir, en commençant par les pasteurs. C'est dommage qu'ils n'aient pas pris le temps de méditer profondément cet évangile ; ils changeraient certainement de pensée. Tout compte fait, tout ce qui est terrestre est et demeure terrestre : aux enfers nul n'emporte rien, dit le Psalmiste (Ps 48, 18). Mais qui sème dans les larmes en vue du royaume des Cieux, moissonnera dans la joie (cf. 125, 5).

Alors quelle gloire cherchons-nous lorsque nous agissons ou marchons à la suite du Seigneur ? Est-ce la gloire de Dieu ou notre propre gloire ? Prions et demandons la grâce de comprendre le but de notre engagement chrétien : servir et donner sa vie gratuitement pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

Prions

Purifie-nous, Seigneur, par le précieux sang de ton Fils, afin que nous devenions capables de renoncer à la vaine gloire de ce monde, pour le service du Royaume. Rends-nous jaloux de ta parole ; ainsi, comme l'apôtre Jacques, nous pourrions défendre l'évangile toujours et partout, même au prix de notre vie. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Intercession

Nous te prions Seigneur pour tous les ouvriers apostoliques, pour les missionnaires, les évangélistes ; pour les gardiens du dépôt de la foi reçu des apôtres. Par l'intercession de l'apôtre

Jacques, daigne Seigneur augmenter leur zèle pour la propagation de l'évangile jusqu'aux extrémités de la terre.

Marie, mère des apôtres, intercède pour nous.

Saint Jacques Apôtre, prie pour nous.

Exercice spirituel

Pourquoi es-tu devenu chrétien ? Pour toi, qui est le chrétien idéal ? Serais-tu capable de donner ta vie à cause de l'évangile ? Comme exercice spirituel de ce jour, essaye de répondre sincèrement à ces questions sans te mentir à toi-même. Si tes réponses sont positives, travaille davantage pour t'améliorer sur le bon chemin. Si elles sont négatives, bats-toi pour revenir à de meilleurs sentiments. Courage !

D.Fopa, séminariste-étudiant en théologie